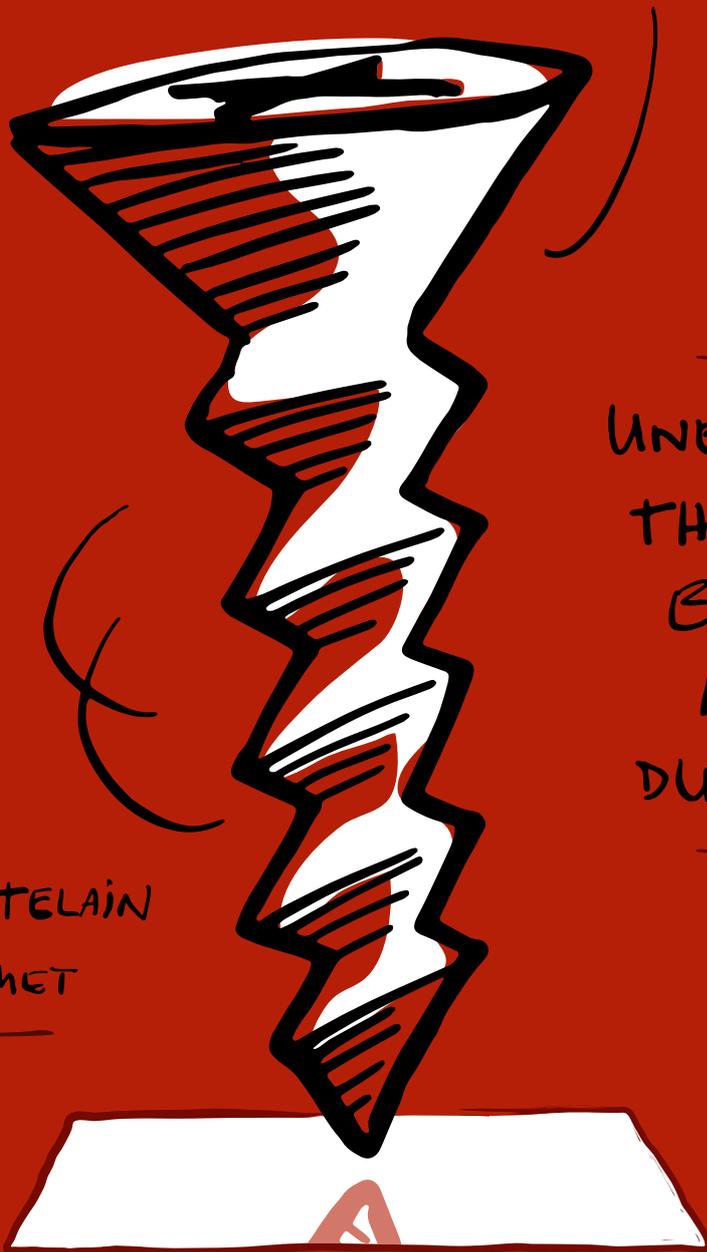


COMPAGNIE L'OCCASION
BESANÇON

LA MACHINE EST TON
SAIGNEUR ET
TON MAÎTRE ←



UNE ENQUÊTE
THÉÂTRALE
ET SONORE
AU PAYS
DU TRAVAIL

CÉLINE CHATELAIN
SAMUEL GAMET

AVEC LE SOUTIEN DE : DRAC BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ, RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ, DÉPARTEMENT DU DOUBS, VILLE DE BESANÇON, RÉSEAU QUINTEST, RÉSEAU AFFLUENCES
COPRODUCTIONS : SCÈNES ET TERRITOIRES / LES SCÈNES DU JURA - SCÈNE NATIONALE / LE LUISANT / SERVICE CULTUREL DE MORTEAU

LA MACHINE EST TON SAIGNEUR ET TON MAÎTRE

est une création librement inspirée de l'enquête sociologique et journalistique éponyme (à une voyelle près), **La Machine est ton seigneur et ton maître**, de Jenny Chan, Yang et Xu Lizhi, traduction de Célia Izoard et Alain Léger, éditions Agone.

Le 30 septembre 2014, un jeune ouvrier chinois d'une chaîne de production d'ordinateurs met fin à ses jours, dans l'anonymat d'une tentaculaire ville-usine. Il laisse derrière lui une poignée de poèmes vibrants sur sa

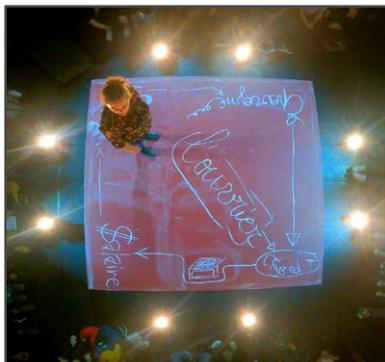
ÇA RACONTE QUOI ?

souffrance, ses conditions de travail et l'atelier, « là où [sa] jeunesse est restée en plan ».

À partir de ce drame du travail et suivant une logique toute personnelle, **une femme se lance dans une enquête foutraque, colorée et organique sur le rapport de l'homme à la machine, à la cadence et au travail vide de sens.**

Accompagnée dans les méandres de ses recherches par un complice musicien aussi laconique que clairvoyant, elle empruntera des chemins d'investigation sinueux, jusqu'au soir de Noël 1865 à Chicago, jour de l'inauguration des Union Stock Yards, fameux abattoirs ayant inspiré à Henry Ford son modèle optimisé de travail à la chaîne.

POURQUOI ÇA JOUE EN CARRÉ ?



Une scène carrée de 3 m de côté, surélevée de 30 cm, juste pour prendre un peu de hauteur. Un sol rouge sang où se dessinent à la craie des mots et des calculs, comme le carnet géant de l'enquête. Noter pour ne rien omettre, pour essayer de comprendre ensemble.

Poser cet espace partout où c'est possible, sur un plateau de théâtre, dans une salle des fêtes, dans une entreprise en activité, pourquoi pas ?

Faire le choix de ne jouer que pour 120 personnes maximum, réparties en 4 sections de bancs.

Pouvoir faire « assemblée », se regarder dans les yeux, face à face que l'on est, dans ce dispositif si particulier et si vibrant.

Fiche technique sur demande.

UNE PERSONNE, DES PERSONNAGES

Assumer qu'une seule comédienne incarne tous les personnages, rien de nouveau sous le soleil depuis Philippe Caubère ou l'avènement du stand-up... On y ajoute quelques ingrédients pourtant. Déjà, c'est une femme qui joue tous les personnages, qui sont ici tous masculins. Ben oui, parce que **dans la généalogie funeste de notre monde du travail il faut bien dire que ces messieurs ont la part belle !**

On se joue aussi du temps et des espaces, l'urgence de l'enquête en cours permettant tout, comme de filer demander des précisions à Henry Ford ou de sauter par-dessus l'atlantique nord pour aller interviewer Theodore Kaczynski* dans sa prison du Colorado. Et puis des tentatives aussi : et si le progrès avait visage humain, quelle tronche aurait-il celui-là ?



*Terroriste technophobe américain ayant fait l'objet de la plus grande traque de toute l'histoire du FBI.

DES SONS COMME DES PAROLES

Ce spectacle est indissociable de son univers sonore, créé par Samuel Gamet. Auteur, compositeur et interprète, Samuel est présent au plateau à travers le personnage de **William, enquêteur sonore apportant à l'investigation sa part de témoignage.** Le son est créé en Musique Assistée par Ordinateur et porté également par la guitare, le theremin et la voix chantée.



ÇA NOUS AGITE !

C'est quoi vraiment un job de merde ?

Qui fabrique mon ordi et dans quelles conditions ?

Peut-on remettre en question la notion de progrès ?

Et si on freine, qu'est-ce qui risque de se passer ?

Les avancées technologiques peuvent-elles être questionnées et comment ?

Quelle place aujourd'hui pour la technocritique ?

Quid des liens entre la place du travail, le progrès, les inégalités, le culte de la technologie, la croissance ?

Pourquoi ne cesse-t-on de nous dire que la classe ouvrière n'existe plus ?

LUMIÈRES ET NOIRCEUR

Mettre en lumière un dispositif quadri frontal, c'est une sacrée gageure. Créer, dans une surface brute et nue, les différents lieux dans lesquels se perdent nos enquêteurs au gré de leurs investigations.

Marquer les visages, caresser ou malmener les corps des deux interprètes, prisonniers de cet espace auquel ils ne peuvent se soustraire. Les ramener sur le plancher des vaches ou les placer en apesanteur.

Caroline Nguyen, collaboratrice de longue date, fait plus ici qu'éclairer un spectacle, elle en fait rayonner la noirceur.

LES GENS AUTOUR DU PROJET

Équipe en tournée (3 à 4 personnes)

Jeu : Céline CHATELAIN et Samuel GAMET

Régie de tournée : Nicolas GAUTHIER

Production/Diffusion : Lucile CHESNAIS (occasionnellement)

Équipe de création

Conception et écriture : Céline CHATELAIN

Accompagnement à l'écriture et à

la dramaturgie : Sylvie FAIVRE

Création lumière : Caroline NGUYEN

Création sonore : Samuel GAMET

Scénographie : Clément VERNEREY

Collaborateurs artistiques ponctuels :

Martin LARDE (chant), Thierry COMBE (jeu),

Mathilde ROY (mouvement), Valérie ALCANTARA (costumes)

Graphisme : Alexis MONTPEYROUX

Production/Diffusion : Lucile CHESNAIS



La machine est ton saigneur et ton maître

(création novembre 2021)

Le cabaret Lip (création avril 2021)

Savoir Faire (création juin 2021)

Nos sommets (création novembre 2018)

www.compagnie-loccasion.fr

La compagnie l'oCCasion,

au départ en 2016, c'est une comédienne, Céline Chatelain, qui a l'envie de développer des projets personnels après plus de deux décennies dans des collectifs artistiques. Et puis très vite, ce sont des artistes, des techniciens, une administratrice et accompagnatrice de structure, de jeunes comédiennes-autrices, des constructeurs et bien d'autres encore, qui se mettent au service de ses propositions, pas toujours bien sûr.e.s de là où elle veut aller, mais qui charbonnent sans se ménager, aventureux.euses et fertiles. **Comme quoi avancer tout seul, ça n'existe vraiment pas.**

UN EXTRAIT

[...] **Catherine (s'adressant au public)** : Bonsoir. Je m'appelle Catherine. C'est à peu près tout ce que vous saurez sur moi. Il n'y a pas grand-chose à en dire de toute façon. Je veux dire, pas grand-chose de particulier qui vous concernerait, vous remplirait, vous ferait dire, tiens j'ai croisé aujourd'hui une femme qui s'appelle Catherine.

Je ne suis pas là pour parler de moi.

Ni de William d'ailleurs....

D'ailleurs, William ! (elle le présente) Vous pouvez dire bonsoir, William.

William (au public): Bonsoir.

Catherine : Vous avez besoin de continuer à tourner en rond comme ça encore un petit moment ?

William : Oui.

Catherine : D'accord.

(il continue à marcher sur l'arête de la scène, passant indifféremment devant les spectateurs; elle reprend).

Pour bien comprendre les raisons de notre présence ici, il faut savoir...

Je n'ai aucune légitimité à être là.

Je veux dire...

Personne n'est venu nous voir pour cette affaire-là.

Personne ne nous en a parlé personnellement.

Personne ne nous a rien demandé personnellement.

[...]

Cette affaire-là... Pendant quelques temps, on en a parlé bien sûr, dans les journaux, sur internet, à la télévision. Un drame du travail... bien sûr...

un jeune travailleur migrant poète... bien sûr...

C'est si banal. Si tragique, mais si banal.

Et puis j'ai lu ses poèmes.

Une poignée, à peine, traduit en français.

Si je n'avais pas lu ses poèmes, me serais-je intéressée à lui ?

(un temps)

Une vis tombe par terre, poème daté du 9 janvier 2014

Une vis tombe par terre

Dans cette nuit noire des heures supplémentaires

Plongeon vertical, on l'entend à peine atterrir

Personne ne le remarquera

Tout comme la dernière fois

Une nuit comme celle-ci

Quand quelqu'un s'est jeté

Dans le vide

(un temps)

Pour être tout à fait claire, nous parlons ici de la mort d'un jeune homme.

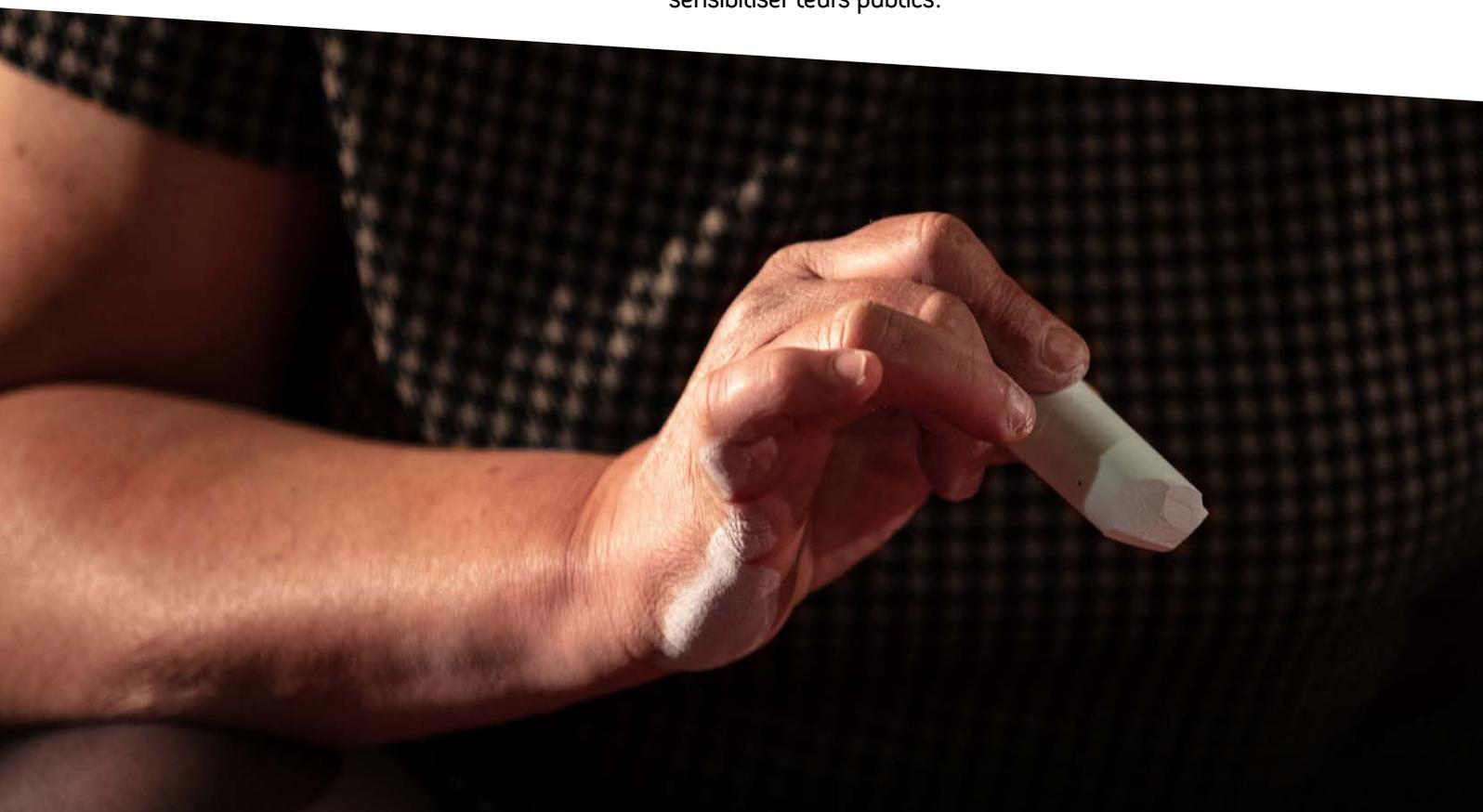
Pour être tout à fait claire, nous enquêtons ici sur les causes du suicide d'un jeune ouvrier poète.

Les faits, William, s'il vous plaît.

(William pianote sur son ordinateur et en sort le premier son de l'enquête, celui d'une pluie fine de septembre dans le sud de la Chine) [...]

ACCOMPAGNER LA REPRÉSENTATION

Le spectacle a fait l'objet de la rédaction d'un **dossier artistique et pédagogique** par Gaëlle Hauger, jeune comédienne ayant suivi tout le processus de création. Il est disponible sur demande et s'adresse aux enseignant.e.s désirant préparer leurs élèves à la représentation et aux personnels des structures accueillantes souhaitant sensibiliser leurs publics.



MERCIS

DRAC Bourgogne-Franche-Comté, Région Bourgogne-Franche-Comté, Département du Doubs, Ville de Besançon, Réseau Quint'Est, Réseau Affluences, Scènes et Territoires (54), Les Scènes du Jura – Scène Nationale, CDN de Besançon, Les Deux Scènes – Scène Nationale de Besançon, Le Colombier des Arts (39), Le luisant (18), Service Culturel de Morteau (25).



COMPAGNIE L'OCCASION
BESANÇON

Artistique et admin // Céline Chatelain 06 89 49 76 42

Technique // Nicolas Gauthier 06 82 17 22 85

Mel // loccasiontheatre@gmail.com

informations et bande-annonce sur :

www.compagnie-loccasion.fr